

de ceux-là, de nous liguier contre eux et d'empêcher leur œuvre néfaste ; Jésus-Christ les jugera. Le groupe des serviteurs inutiles est beaucoup plus nombreux : ce sont ceux qui comme les Juifs voudraient un règne de Jésus-Christ tout naturel ; ce sont les riches qui avec les jouissances de la richesse voudraient se promettre les biens de la vie éternelle ; ce sont les pauvres même et les ouvriers qui convoitent souvent de changer leur condition pour s'asseoir au banquet des fortunés de la vie ! A nous de sortir de ce groupe, si nous en sommes, pour entrer dans celui des serviteurs fidèles, groupe qui, Dieu merci, est encore nombreux dans notre jeune peuple ! Il y a encore chez nous la foi vive qui inspire les vocations religieuses et tous leurs dévouements ; qui dirige nos belles familles et garde à nos foyers le respect de l'autorité, le respect de la pudeur et de la fidélité, le respect de l'enfant ; qui anime nos associations de jeunesse catholique, nos croisades de tempérance, et nos œuvres innombrables de charité. Puisse ce groupe s'accroître sans cesse ! Et quand, l'année prochaine, lors du Congrès Eucharistique, Jésus caché passera parmi nous en un triomphe incomparable, puisse-t-il ne trouver chez nous que des serviteurs fidèles, qui vivent dans la foi et l'amour, en attendant qu'il revienne visible et dans sa gloire leur donner la rétribution de l'éternel bonheur !

A Notre-Dame

Le champ d'action de la conscience est vaste, sa mission est merveilleusement féconde. Le Révérend Père Padé l'a amplement et savamment démontré dimanche à ses auditeurs de Notre-Dame.

Elle est, dit-il d'abord, comme le bon génie de l'homme : elle guide sa liberté, lui donne de la dignité quand il parle et de la force quand il agit ; elle est comme le sanctuaire inviolable où Dieu le visite et où germent la paix et la joie de son